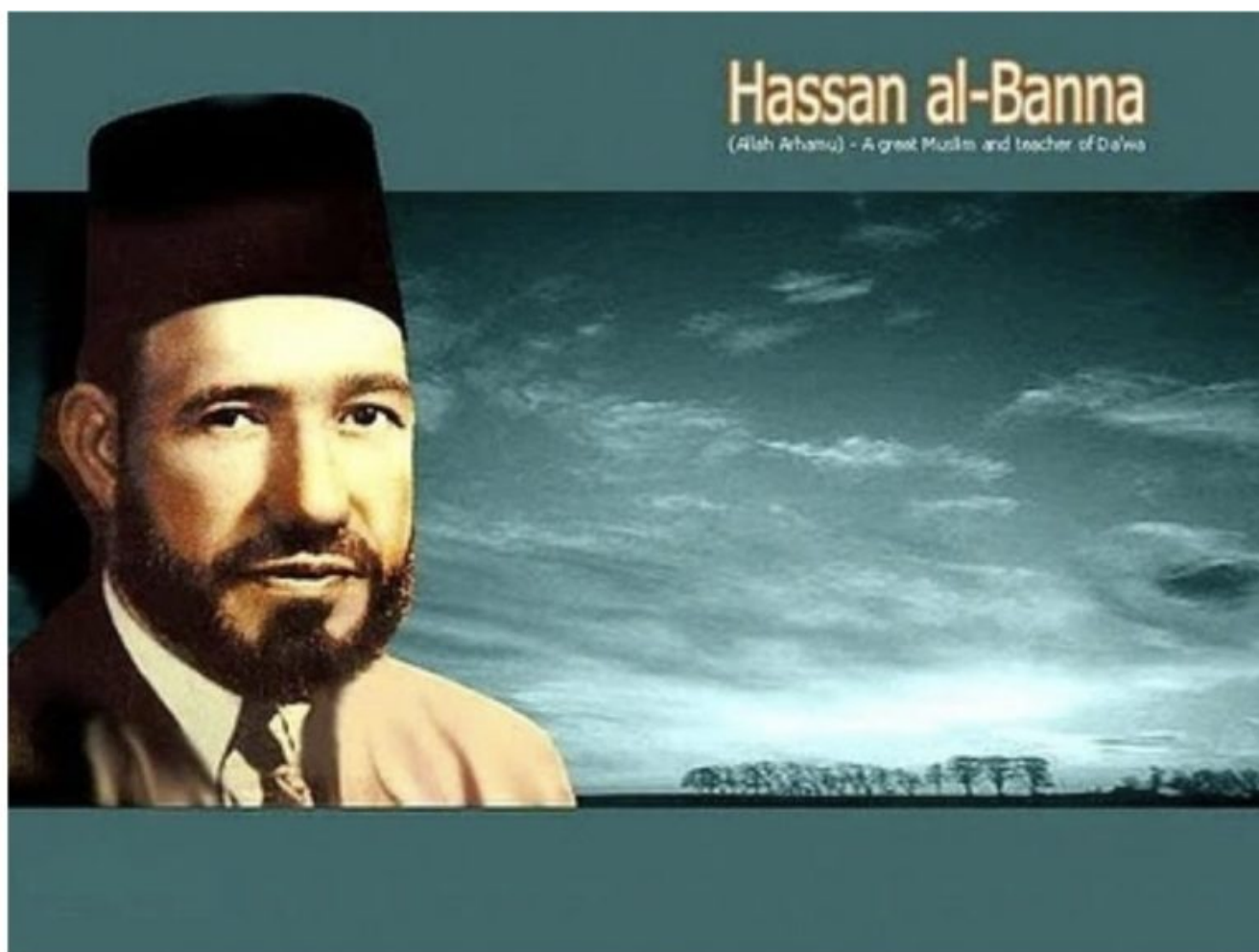
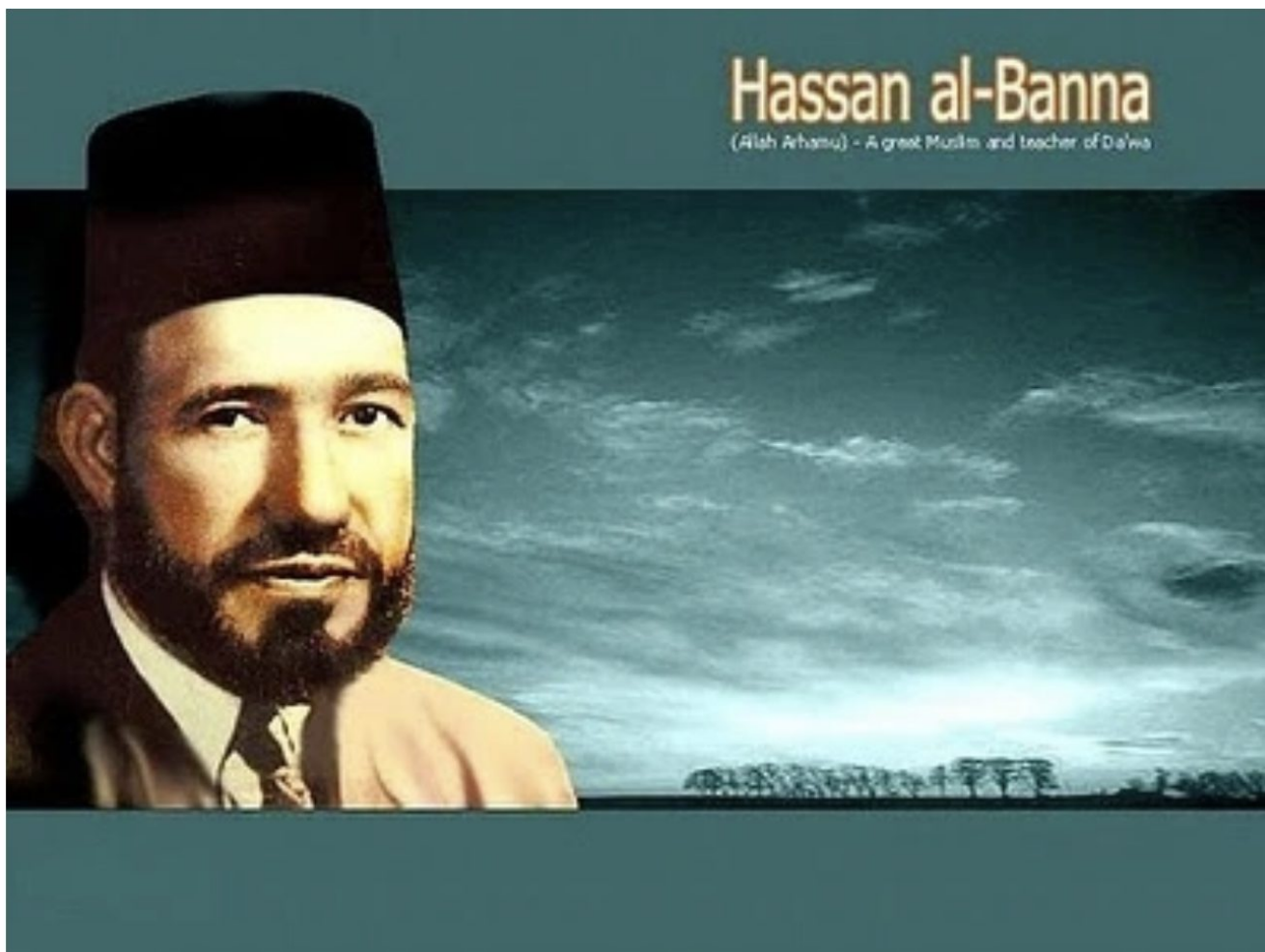


Frères musulmans et islamisation : le gouvernement découvre l'eau chaude

écrit par Jacques Guillemain | 23 mai 2025





Le rapport sur l'entrisme des Frères musulmans, déclassifié et livré à Bruno Retailleau, réveille soudain l'exécutif et met les salles de rédaction en ébullition. Quelle hypocrisie ! Car tout ce joli monde oublie que JMLP mettait les Français en garde contre la menace islamiste dès les années 1980 :

*« Il est urgent de mettre fin à cette immigration de peuplement. À nos portes, au sud de la Méditerranée, 200 millions de musulmans sont une menace sérieuse... **L'islamisme est le fils aîné de l'immigration.** La vraie question qui se pose pour le peuple français est celle de son appauvrissement et à moyen terme de sa survie. »*
Tel fut le discours du vieux patriote durant toute sa carrière politique.

Et qu'ont fait la droite et la gauche depuis 1980 ? Elles ont déployé toute leur énergie à combattre le FN,

diabolisant le seul politicien lucide et conscient de la menace existentielle qui plane sur le pays.

Rapport Obin

En 2004, l'inspecteur général de l'Éducation nationale, Jean-Pierre Obin, livrait au gouvernement un rapport sur l'inquiétante islamisation de l'école républicaine.

Que fit le ministre de l'Éducation nationale de l'époque, un certain **François Fillon** ? Il enterra le rapport pour ne pas faire de vagues. Ne surtout pas stigmatiser les musulmans ni marcher sur les plates-bandes du FN.

La droite a toujours trahi

En 1990, elle voulait fermer les frontières et affirmait que l'islam était incompatible avec les lois républicaines. Mais dès son retour au pouvoir en 1995, elle a renié ses convictions et épousé les thèses mondialistes de Bruxelles.



Bruno Retailleau est sans doute sincère et honnête, mais il appartient à une famille politique qui n'a cessé de trahir ses électeurs, en tenant un discours frontiste à la veille des élections, pour mieux trahir sa parole dès le lendemain du scrutin.

Par conséquent, le tableau dressé par les auteurs du rapport sur l'activisme des Frères musulmans et leur mainmise sur des pans entiers de la société n'a rien d'étonnant. Mais quand la politique de l'Élysée consiste essentiellement à combattre et à diaboliser ceux qui sonnent le tocsin, on arrive au stade du cancer métastasé, où les remèdes n'ont plus aucun effet.

Il fallait agir il y a quarante ans, quand tout était

encore sous contrôle.

Mais Mitterrand, Chirac et tous leurs successeurs, ont fait le choix de combattre le camp patriote, semant ainsi les germes d'une islamisation irréversible de la France.

Aujourd'hui, lieux de culte, écoles, réseaux sociaux, associations diverses, fédérations sportives, transports publics, sont gangrenés par les Frères musulmans dans le seul but de créer un État islamique et d'imposer la charia en France. Ils ne rencontrent aucun obstacle et engrangent les succès : **70 % des jeunes musulmans placent dorénavant la charia avant la loi républicaine.**

Notre politique étrangère sape tout effort pour combattre l'islamisme

En effet, on voit mal comment le pouvoir pourrait combattre efficacement l'islam radical qui ronge la société, alors que nous copinons avec les pays qui financent les Frères musulmans et autres mouvements salafistes ou wahhabites, **Qatar, Égypte, Koweït, Turquie** etc.

Les Frères musulmans, déclarés indésirables dans la plupart des pays arabes, sont financés par ces mêmes pays pour islamiser l'Europe !

La Confrérie n'a jamais caché son objectif.

Dans un livre remarquable, « *Chronique de l'islamisation ordinaire de la France. Le grand tabou* », paru en 2017, **François Billot de Lochner** tirait la sonnette d'alarme. En vain. À part Riposte laïque, personne n'a parlé de cet excellent ouvrage parfaitement documenté.

C'est le grand-père de Tariq Ramadan, Hassan al-Banna, qui fonda en 1928 le mouvement des Frères musulmans,

« avant-garde de l'islam politique conquérant » aspirant à prendre d'abord le pouvoir en Égypte puis dans tous les pays musulmans et en Europe.

Depuis rien n'a changé. Il s'agit de combattre l'Occident dont les idées impures sont nocives à l'islam et à la charia.

La devise d'Hassan al-Banna est :

« Allah est notre but, le prophète notre chef, le Coran notre Constitution, le jihad notre voie, le martyr notre plus grande espérance »

Et voici deux citations de Youssef al-Qaradawi, le maître à penser des Frères musulmans :

« L'islam va retourner en Europe, comme un conquérant et un vainqueur, après en avoir été expulsé à deux reprises. Cette fois-ci, la conquête ne se fera pas par l'épée, mais par le prosélytisme et l'idéologie. Nous voulons qu'une armée de prédicateurs et d'enseignants présentent l'islam dans toutes les langues et tous les dialectes »

Le même, trois ans plus tard en 2003 :

« Avec vos lois démocratiques, nous vous coloniserons ; avec nos lois coraniques, nous vous dominerons »

Voilà qui est clair. Difficile de taxer les Frères musulmans d'hypocrisie. Ils annoncent la couleur depuis 1928.

En France, le principal vecteur de l'islamisme a été l'UOIF, l'Union des organisations islamiques de France, créée en 1983.

C'est Nicolas Sarkozy qui a largement fait la promotion de l'UOIF en l'associant au CFCM, le Conseil français du

culte musulman, créé en 2003.

En croyant pouvoir créer un islam de France pour mieux le contrôler, Sarkozy n'a fait que légitimer un mouvement ennemi de la République et classé organisation terroriste dans certains pays musulmans, dont l'Égypte et l'Arabie.

En 2017, l'UOIF a changé de nom pour « *Musulmans de France* ». Mais cela ne change rien à son combat. Le théologien islamiste réfugié en Tunisie, Ahmed Jabbalah, déclarait en 2005 :

« *L'UOIF est une fusée à deux étages. Le premier étage est démocratique, le second mettra en orbite une société islamique* »

Encore une fois, nul ne saurait accuser la Confrérie de cacher son jeu. Mais quand le pouvoir est tenu par des lâches qui ne connaissent que renoncement et soumission dans l'espoir d'acheter leur tranquillité, il est inutile d'espérer un sursaut salvateur.

Les 3/4 des jeunes musulmans placent leur religion au-dessus de la République. C'est un mouvement irréversible.

JMLP aura tiré en vain la sonnette d'alarme durant quarante ans. Il est bien le seul à avoir dit la vérité et alerté sur la menace existentielle que fait peser l'islam conquérant sur la nation.

L'avoir diabolisé et avoir nié la menace, comme l'ont fait les irresponsables au pouvoir, **c'est de la haute trahison**. Plus l'immigration va se poursuivre et plus la menace va s'affirmer.

La conquête du pouvoir par les islamistes ne se relâchera jamais. Ils ont la majorité de la jeunesse

musulmane de leur côté et une extrême gauche complice qui hurle à l'islamophobie à la moindre décision tentant de faire respecter la laïcité.

C'est un travail de Titan qui attend Bruno Retailleau et je ne suis pas certain qu'il ait beaucoup de soutien pour relever le défi.

Jacques Guillemain

Ripostelaique.com